

Entre **10 et 20%** des personnes âgées de plus de 65 ans sont victimes de maltraitance selon des estimations de l'Organisation mondiale de la santé.



**PERSONNES ÂGÉES** En situation de fragilité et de dépendance, elles sont plus facilement sujettes à de la négligence ou à de la maltraitance.

# Contre la maltraitance, le respect

LYSIANE FELLAY

Confisquer la sonnette à une personne âgée qui sonne souvent pour avoir la paix. Ne pas lui donner accès à son argent. Infantiliser et ridiculiser cette personne. Ne pas lui changer sa protection urinaire. Ne pas respecter sa volonté et ses besoins. La liste des exemples de maltraitance est longue. Elle peut aussi bien être le fait de professionnels que de proches. Elle peut prendre différentes formes et toucher l'intégrité de la personne à

« Il faut voir la situation du point de vue de la personne âgée. »



**DELPHINE ROULET SCHWAB**  
DOCTEURE EN PSYCHOLOGIE ET PROFESSEURE À L'INSTITUT ET HAUTE ÉCOLE DE SANTÉ LA SOURCE



## Face à une personne fragilisée

Lorsque la situation est difficile, mobiliser le réseau de professionnels à disposition (médecin de famille, CMS, EMS, Pro Senectute, associations...)

Valoriser ses compétences et ne pas insister sur ce qu'elle n'arrive plus à faire

S'organiser et se faire aider autant que possible pour éviter une surcharge des proches aidants

Essayer d'apporter un soutien aux personnes seules

Et en cas de maltraitance, contacter l'Association alter ego pour se faire aider et aiguiller

plusieurs niveaux: psychologique, physique, sexuel, matériel et financier, ou encore constituer de la négligence.

Si parfois, l'acte est commis volontairement, ce n'est pas toujours le cas. «Lorsqu'une personne soignante oblige une personne diabétique de 95 ans à suivre à la lettre un régime pour son bien, alors que cette dernière aspire seulement à se faire un peu plaisir en mangeant des sucreries, quitte à vivre moins longtemps, cela peut également être considéré comme de la maltraitance», note Delphine Roulet Schwab, docteure en psychologie et professeure à l'Institut et Haute école de la santé La Source à Lausanne. Les victimes de maltraitance sont le plus souvent des personnes qui demandent beaucoup d'aide et de soins. Les personnes âgées, voire très âgées,

celles atteintes de démence et les personnes isolées présentent également plus de risques d'être victimes de maltraitance et de négligence. Quant à l'auteur de maltraitance, il s'agit souvent d'une personne poussée à bout, épuisée, qui n'arrive plus à répondre aux exigences de la personne âgée et se sent totalement dépassée.

### Un mal évitable

Il est possible d'éviter d'en arriver à cette extrémité. «Il est important de tenir compte des besoins, des attentes et des priorités de la personne âgée. Il faut toujours analyser la situation de son point de vue, en la plaçant au centre de la réflexion. Il faut adopter une attitude bienveillante et bien-faisante à son égard, en essayant autant que possible d'individuali-

ser l'aide et les soins apportés», explique Delphine Roulet Schwab. «Nous invitons la famille et les soignants à valoriser les compétences de la personne âgée. Il faut l'encourager pour ce qu'elle arrive encore à faire et non la rabaisser sur ce qu'elle n'arrive plus à faire», ajoute le Dr Stefan Scholand, médecin chef de la psychiatrie de la personne âgée au centre psychiatri-

que du Haut-Valais. Lorsque la situation est difficile, il faut s'organiser et chercher de l'aide. «Il existe différents soutiens pour les proches aidants. Il y a des structures en Valais qui peuvent prendre le relais et soulager les familles de ces personnes âgées», note Elsbeth Kalbermatter, psychologue FSP et spécialiste en gérontologie au centre psychia-

trique du Haut-Valais. Le médecin, le Centre médico-social de la région, Pro Senectute ou l'association Alzheimer peuvent, par exemple, apporter des solutions concrètes. Face à un cas de maltraitance, l'association alter ego peut aussi soutenir la personne et la guider au mieux dans ses démarches. Face à un tel cas, il faut, de manière indirecte et

avec beaucoup de sensibilité, essayer d'ouvrir le dialogue avec la personne concernée et l'encourager à parler de sa situation. ○



Lundi 30 mars, l'émission «L'antidote – Workaholism: obsédé du travail» sera diffusée sur Canal 9 à 18 h 30, 19 h 30, etc., puis à 20 h les samedis et dimanche soir suivants.

### POUR ALLER + LOIN...



Vous souhaitez avoir plus d'infos, cliquez...

Association alter ego dispose d'une permanence téléphonique le jeudi après-midi au 0848 00 13 13 [www.alter-ego.ch](http://www.alter-ego.ch)  
Des études sur le sujet ont été réalisées par l'Institut et la Haute école de la Source (Sous recherches terminées) [www.ecolelasource.ch](http://www.ecolelasource.ch)

### BREAK THE CHAINS

## Une campagne de sensibilisation pour lutter contre le sida

Beaucoup de personnes pensent d'office être séronégatives. Il suffit pourtant d'une seule relation sans préservatif pour être porteur du VIH. C'est pourquoi il est important de connaître son statut sérologique. Si une personne n'a pas conscience d'être infectée, elle peut à son tour transmettre ce virus sans le savoir. Cela créera une réaction en chaîne qui pourrait être évitée. C'est en tout cas ce que souhaite l'antenne sida qui lance une campagne nationale «Break the chain» destinée à sensibiliser particulièrement les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes. L'an-

tenne sida rappelle que dans les premières semaines après une infection, la quantité de VIH dans l'organisme est tellement importante que le moindre contact non protégé suffit à la transmission du virus. Pour freiner les nouvelles infections par le VIH, les personnes intéressées sont invitées à participer au programme Break the chain. Il faut éviter tout comportement à risque pendant tout le mois d'avril, puis faire un test de dépistage en mai pour 10 francs. Différentes actions seront organisées en Valais.

Plus d'infos sous [www.breakthechains.ch](http://www.breakthechains.ch)

### SANTÉ EN ENTREPRISE

## Lutte contre l'absentéisme

Les absences pour cause de maladie ou d'accident coûtent cher aux entreprises. Des études et la pratique montrent que l'amélioration de la qualité de vie des collaborateurs se reflète sur la productivité, le taux des absences et sur l'image de l'entreprise. C'est dans cet objectif qu'une journée valaisanne sur la

performance et la santé en entreprise est organisée à Sion à la Clinique romande de réadaptation le vendredi 24 avril. Gratuite, la journée s'adresse à tous les chefs d'entreprise et toutes les personnes intéressées.

<http://www.entreprise-en-sante.ch/valais/journee-valaisanne-performance-sante-travail-91.html>

